Allia, l'éditeur des auteurs rock

Installé rue Charlemagne, au cœur du Marais, un petit éditeur a entrepris de traduire méthodiquement les livres de Greil Marcus, Nik Cohn ou Nick Tosches. Créé en 1982, Allia (« les autres choses », en latin) s'est distingué en publiant *« ce qui ne se fait pas ailleurs »*, selon son fondateur autodidacte, Gérard Berréby. *« Nous avons commencé par des ouvrages du domaine public ou qui n'intéressaient personne, comme* Mes inscriptions *de Louis Scutenaire, surréaliste belge. »*

Menacé de faillite en 1995, Allia s'en sort en lançant une collection de poche au prix de 6,09 euros (40 francs) (« Le Monde des livres » du 8 septembre 1995). Gérard Berréby conçoit son catalogue comme un *« laboratoire expérimental »*, à l'éclectisme raisonné, où *« personne, mort ou vivant, ne peut dire qu'il est en mauvaise compagnie »*. Les philosophes de la Renaissance et néoplatoniciens fréquentent Leopardi, Byron, Malevitch et les auteurs rock anglo-saxons. A ce jour, 240 livres avec une moyenne annuelle de vingt-cinq actuellement, des ventes échelonnées de 1 000 à 18 000 exemplaires (record détenu par *Lire aux cabinets*, d'Henry Miller).

Spécialiste du situationnisme, Gérard Berréby a découvert les écrivains rock via *Lipstick Traces*, de Greil Marcus. Dans sa bibliographie, l'auteur mentionnait d'ailleurs les *Documents relatifs à la fondation de l'Internationale situationniste*, collectés par le patron d'Allia. *« On a contacté l'agent de Marcus et obtenu les droits pour 1 372 euros (9 000 francs) en 1996*, se souvient-il. *Pour* Mystery Train, *Marcus a tenu à travailler avec nous sur la même base. »* Denoël a dû verser 3 811 euros (25 000 francs) pour *La République invisible*, une différence qu'Héloïse d'Ormesson, directrice littéraire de cette maison, juge normale, Allia, petit éditeur, bénéficiant d'*« une prime à l'antériorité »*.

Berréby s'est ensuite enthousiasmé pour Nick Tosches car *« ses livres ne sont pas formatés pour un public rock »*. S'il connaissait bien l'œuvre de l'historien des mouvements millénaristes Norman Cohn pour avoir publié *Cosmos, chaos et le monde qui vient*, il a découvert aussi celle du fils, Nik.

Récemment, Gallimard a racheté pour « Folio » les droits de *Lipstick Traces* et reverse 10 % des ventes (5 % à Marcus et 5 % à Allia) ; 10/18 a acquis ceux du Nik Cohn. L'intérêt nouveau pour ces auteurs pourrait-il ébranler la position quasi monopolistique d'Allia et l'unité de ce rayon de sa bibliothèque ? La bataille risque de n'avoir jamais lieu. Allia livrera à partir de 2002 d'autres ouvrages attendus par les connaisseurs : *England's Dreaming*, de John Savage, sur le mouvement punk, *Aesthetics of Rock*, du philosophe Richard Meltzer, *Waiting for the Sun*, de Barney Hoskins, sur la scène californienne, *Sweet Soul Music*, de Peter Guralnick, mais encore un reportage de Nik Cohn sur le rap à La Nouvelle-Orléans. Cette liste semble épuiser le filon des grands textes rock. Ceux qui se seront réveillés trop tard se contenteront des rogatons.

B. Lt